

VERTU

VERBALE

Lorsque je lui dis qu'il souffre de mégalomanie, Eugène ne peut échapper à ma réprobation que par l'une des deux voies suivantes: se corriger, ou corriger ma façon d'apprécier sa conduite.

La deuxième issue étant plus facile, Eugène, et la plupart des gens, s'appliquent à corriger le jugement que nous portons sur leurs défauts. Ils effectuent une conversion verbale. Ils se servent de la vertu du langage pour devenir vertueux en paroles.

Il faut reconnaître qu'une telle tactique a de grandes chances de réussir dans une civilisation où de plus en plus de gens connaissent de moins en moins le sens des mots. C'est, en outre, un procédé applicable à tout objet. En voici des exemples.

ce qu'on fait

briguer un poste pour lequel on se sait peu compétent

rejeter sur d'autres les lacunes qu'on me reproche

contrôler les autres en refusant les contrôles pour soi-même

vouloir battre sa femme ou le premier ministre et botter le cul de son chien

chercher midi à quatorze heures

s'enfarger dans les fleurs du tapis

improviser son cours

exhiber ses comportements sexuels

tricher aux examens

refuser le contrôle de l'apprentissage

tout expliquer par la lutte des classes

tout expliquer par la lutte des classes

ce qu'on dit

cultiver le sens du risque, chercher le dépassement de soi

respecter la distinction des tâches et des fonctions

respecter la distinction des tâches et des fonctions

exercer une pression sur les premières instances

explorer toutes les possibilités

manifester un sens raffiné des nuances

donner libre cours à l'imagination créatrice

être authentique

lutter contre les politiques de sélection

s'affranchir de la répression du système

développer une vision cohérente du monde

refuser le confort du libéralisme

tout expliquer par la lutte des classes	dépasser les explications superficielles
tout expliquer par la lutte des classes	favoriser la démarche critique individuelle
se mettre un doigt dans l'œil	utiliser la psychologie du reflet
rire aux farces plates comme aux traits d'esprit	s'abstenir de jugements de valeurs
dénoncer la misère des pauvres et paralyser la province pour arrondir son salaire	amorcer l'éclatement de la société capitaliste
se mettre les pieds dans les plats	expérimenter la méthode d'essais et erreurs
écraser sa cigarette sur le tapis	poser un geste anti-bourgeois
se montrer incapable de parler français	se spécialiser dans le franco-qubécois
répondre à côté de la question	faire preuve d'imagination
être grossier avec les gens	avoir le courage de ses opinions
être sale et déguenillé	effectuer un retour à la nature
refuser de travailler avec les autres	être autonome
refuser le dialogue pour n'avoir pas à concéder	dénoncer dans le dialogue une forme subtile de récupération sociale
faire du neuf à cinq bien tranquille	protéger les valeurs personnelles et familiales
décider pour les autres sans travailler avec eux	«donner du support» au plan théorique sans interférer au niveau de l'action
imposer des contrôles tracassiers à cent employés parce qu'on veut «coincer» dix incompetents	administrer avec méthode et objectivité
prêcher la contre-culture en se passionnant pour les nouvelles du sport	rester en contact avec la société de consommation
éluder le devoir d'éliminer les incompetents	respecter la personne humaine et faire confiance au «potentiel» de chacun

Certains ont dit que les Québécois avaient conquis la parole; ceux-là souhaitaient peut-être qu'on le pensât d'eux... En vérité la possession verbale chez nous est, au double sens de l'expression, destructrice. Au sens passif, il s'agit d'une captivité de la pensée dans les rets du langage de l'autre; au sens actif c'est l'emprise exercée sur l'autre. Il ne se trouve, dans ce chassé-croisé de dominés dominateurs, que peu d'amour et de vérité.

ULRIC AYLWIN